

Les fortifications de la ville de Thiers.

Les enceintes successives.

La cité médiévale accrochée à sa falaise était protégée par des fortifications. Du 11^{ème} au 16^{ème} siècle, cinq enceintes furent édifiées.

La cité primitive prit naissance à proximité de l'église dédiée au martyr Saint Genès. Il semble qu'un pèlerinage existait en ce lieu avant l'an mil. A une date inconnue, un potentat local s'intitula seigneur et protecteur de Thiers.

En 1016, Guy, seigneur de Thiers dota le chapitre de l'église saint Genès. C'est à cette époque que débuta la construction du chœur de l'église actuelle.

La première enceinte où Palais du Chastel, protégeant le château et l'église était vraisemblablement construite avec des pieux en bois. Par la suite une muraille percée de plusieurs portes entourait le plateau central.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Peu à peu un bourg se développa près du château, il prit son essor aux 12^{ème} et 13^{ème} siècles et fut à son tour fortifié. Plusieurs éléments de cet ensemble défensif subsistent et sont visibles de nos jours : La porte Charnier aussi appelée coin des hasards, la tour de maître Raymond de Veyrière et la tour Pignat (rue Alexandre Dumas). C'est à cette époque que l'activité économique, artisanale et commerciale se développa. On peut penser qu'à la fin du 13^{ème} siècle la coutellerie était déjà présente dans la ville. Parallèlement d'autres activités artisanales se mettent en place dès le

14^{ème} siècle : la tannerie, la papeterie et la gainerie. L'activité artisanale et le commerce qui en découlaient favorisèrent l'extension de la ville au-delà du bourg primitif en direction du nord, mais aussi côté sud jusqu'à l'éperon rocheux de l'église Saint-Jean-du-Passet.

Les nouveaux quartiers ainsi créés se trouvaient très exposés lorsque survint la guerre dite de cent ans. Bien entendu la ville eut à souffrir de la grande épidémie de peste de 1348 qui décima près de la moitié de la population de l'Europe. Cependant au début du 15^{ème} siècle, au plus fort du conflit opposant l'Angleterre et les partisans du jeune Charles VII, notre ville était en pleine expansion.

Les nouveaux quartiers édifiés à la fin du 14^{ème} siècle furent inclus dans la « grande enceinte ». Cette nouvelle fortification était munie de portes en divers endroits. Citons la porte neuve au nord de la ville, à l'est la porte du Lac et la porte de Lyon (Rue Durolle) et au sud la porte Saint Jean appuyée à l'église. A l'ouest nous citerons les portes de Coagne et de Limagne.

Au 15^{ème} siècle à l'ouest de la cité on procéda à l'édification d'une nouvelle enceinte fortifiée, fermée par la porte Notre Dame de la Malorie (Au bas de la rue Gambetta). De nos jours subsiste la tour Malorie, munie de bouches à feu et des casemates d'artillerie au bas de la rue de Chochas.

Au 16^{ème} siècle enfin au moment des guerres de religion, il fallut fortifier le bas de la rue Durolle au-delà du corps de garde. La nouvelle porte dite de Seychal en raison de la proximité du pont du même nom était épaulée par un imposant bastion muni de pièces d'artillerie.

Thiers ville assiégée.

On ne sait rien à propos d'éventuels sièges durant la guerre de Cent Ans. Au moment des guerres de religion la ville fut investie et pillée par les huguenots en 1568. La prise de la ville se fit sans combat, la porte neuve étant ouverte en ce dimanche 2 janvier jour de marché.

Vingt ans plus tard la ville eut à soutenir un siège de près de huit mois face aux tenants de la Ligue. La ville de Thiers avait reconnu Henri de Navarre comme roi de France dès son avènement. Ce dernier envoya une lettre de sauvegarde aux édiles thiernois. En effet il avait en grande estime cette ville laborieuse, industrielle et riche dont son cousin le duc de Montpensier était le seigneur. Il enjoignit aux troupes venues au secours des thiernois de ne rien prendre sans payer.

Ce siège occasionna de fortes dépenses en entretien des troupes, munitions et pièces d'artillerie. Par chance la ville ne fut pas investie par les assiégeants mais demeura endettée pour de longues années. Les consuls thiernois envoyèrent le subdélégué à la police auprès du bon Roi Henri IV afin d'obtenir des dégrèvements d'impôts. Le représentant de la ville auprès du roi était le père du comédien Montdory, illustre créateur des pièces de son jeune protégé Corneille.